

Le printemps des arts 2007

Nantes

Me 25 avril 20h30	Nantes, musée Beaux-arts	Amarillis	Folie d'Amour
Je 26 avril 20h30	Nantes, musée Beaux-arts	Les Lunaisiens	Impitoyable amour
Ve 27 avril 20h30	Nantes, préfecture	Lazar, Moaty, Cuiller	Pirame et Thisbé
Je 3 mai 20h30	Nantes, église Ste-Croix	B. Lazar, Concerto Soave	L'amour de Madeleine
Je 10 mai 12h45	Nantes, musée Beaux-arts	Tasto Solo, G. Pérez	Claviers et harpe gothiques
Je 10 mai 20h30	Nantes, musée Beaux-arts	I. Desrochers, Ausonia	Amans, voulez-vous être heureux
Me 16 mai 12h45	Nantes, musée Beaux-arts	Quatuor Fratres	Mozart, Haydn
Je 24 mai 12h45	Nantes, musée Beaux-arts	Duo Yamaguchi, Schichijo	Mozart, Beethoven
Je 31 mai 12h45	Nantes, musée Beaux-arts	Ensemble Xacona	Zelenka, Marais, Hotteterre
Ma 5 juin 12h45	Nantes, théâtre Graslin	Arias Fernandez, Vinikour	Chant : l'Italie virtuose
Me 6 juin 20h30	Nantes, théâtre Graslin	Alard, Guerrier, Joyé	Concertos pour clavecins, Bach
Ma 12 juin 20h00	Nantes, MCLA	Le Poème Harmonique	Le Carnaval baroque
Me 13 juin 20h30	Nantes, MCLA	Le Poème Harmonique	Le Carnaval baroque
▶ Je 14 juin 20h30	Nantes, cathédrale	Organum	Polyphonies Aquitaines
Ma 19 juin 12h45	Nantes, théâtre Graslin	Duo Sirocco	Pedrini, Rameau
19-20 juin	Nantes, studio Graslin	Chercheurs, M.G. Massé	Conférences-ateliers : Marie Sallé

Pays de la Loire

Di 29 avril 16h00	Rezé, église Saint-Paul	Yannick Varlet	Buxtehude
Sa 5 mai 20h30	Hte-Goulaine, le Quatrain	Compagnie l'Éventail	Dialogues
Me 23 mai 20h30	Angers, ch. des Ursules	Capriccio Stravagante	Les virtuoses itinérants
Me 30 mai 20h30	Rezé, théâtre municipal	Lachrimae Consort	Piramo e Tisbe de Hasse
Ve 1er juin 21h00	Sallertaine, église	A Sei Voci	Autour du regret
Sa 2 juin 20h30	Cholet, église Saint-Pierre	A Sei Voci	Autour du regret
Je 7 juin 19h00	St-Aignan-de-Gd-L, église	Wolfgang Kogert	Buxtehude et l'Allemagne
Je 7 juin 20h30	St-Aignan-de-Gd-L, église	W. Dongois, D. Ferran	Buxtehude et l'Italie
Sa 9 juin 21h00	La Barre-de-Monts, église	Aria Lachrimae	Le chant des cordes
Ve 15 juin 21h00	Ch. d'Ol., ab. St-J.-d'Orb.	Organum	Polyphonies Aquitaines
Sa 16 juin 21h00	St-Philbert-Gd-L, abbatale	Cornemuses	Résonnez musettes
Ve 22 juin 20h30	Rezé, église St Paul	Aria Voce	D. Buxtehude
Sa 23 juin 21h00	St-Prouant, Grammont	Aria Voce	D. Scarlatti

Renseignements et réservations : www.printempsdesarts.fr et 02 40 20 69 70



Jeudi 14 juin - 20h30

Nantes
Cathédrale

durée : 1h30 env.

24^e festival
baroque
25 avril - 23 juin 2007



Organum

Marcel Pérès, direction

polyphonies Aquitaines des XI^e et XII^e siècles L'incarnation du verbe

Hymne : **Congaudet hodie celestis curia**

Répons : **Descendit de celis**

Versus : **Preconia virginis laudum**

Prose : **Laude jocunda melos**

Repons : **Vidi civitatem sanctam Iherusalem**

Conduit : **Noster cetus psallat letus**

Oraison : **Ora pro nobis sancta Maria**

Conduit : **Orienti oriens**

Monition diaconale : **Venite populi**

Repons : **Domus mea domus orationis vocabitur**

Benedicamus Domino : **Stirps lesse florigeram**

Prose : **Res est admirabilis**

L'Aquitaine fut l'un des centres artistiques les plus féconds des XI^e et XII^e siècles. Point de rencontre privilégié à cause de sa position sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle, on y cultiva l'art de la composition monodique et polyphonique ainsi que l'art de la poésie liturgique qui constitue l'un des sommets de la poésie latine médiévale. La musique aquitaine est un art de synthèse incroyablement nouveau où l'on peut toutefois encore discerner des éléments de pratiques polyphoniques carolingiennes.

Le programme de ce concert a été choisi pour illustrer les principales formes musicales en usage dans la liturgie aquitaine. Les manuscrits utilisés proviennent tous de l'Abbaye Saint Martial de Limoges. Sans ces manuscrits aquitains, nous n'aurions qu'une idée très vague des polyphonies de cette époque. Peu de traités en parlent explicitement et seuls quelques manuscrits, comme le Codex Calixtinus, en conservent des fragments. La seule collection antérieure qui nous soit parvenue est celle du tropaire de Winchester écrite autour de l'an mil, mais la notation employée n'indique qu'approximativement les hauteurs.

L'essentiel du répertoire polyphonique aquitain se trouve dans quatre manuscrits, trois sont à Paris, un à Londres. Contrairement aux polyphonies de l'école de la Cathédrale de Paris, postérieures de près d'un siècle, celles de Saint Martial sont pour la plupart destinées à l'office et non à la messe. L'essentiel des pièces appartient aux genres des tropes, ce sont les proses, les prosules, les versus, ou les Benedicamus Domino tropés. Les tropes étaient des commentaires poétiques et musicaux des textes liturgiques canoniques, ils les rehaussaient et conféraient encore plus d'éclat à la célébration des grandes solennités.

L'étude statistique du répertoire des tropes à Saint Martial montre clairement une progression constante et rapide entre la fin du X^e siècle et l'année 1063. A partir de cette date, les tropes disparaissent assez rapidement des manuscrits. 1063 est l'année où Cluny affirme son autorité sur l'abbaye de Saint Martial et impose sa liturgie, réforme qui provoqua l'oubli des traditions locales. Ce phénomène est habituel à chaque nouvelle affiliation d'un monastère. Cependant, au début du XII^e siècle, Saint Martial eut un père abbé qui, bien que clunisien, su respecter les anciens usages. Il y eut probablement à cette époque un regain d'intérêt pour les traditions aquitaines, car c'est à ce moment que les plus importants manuscrits polyphoniques furent écrits. Dans un contexte de tradition orale, noter un répertoire pouvait signifier que l'on désirait soit le diffuser soit le préserver face à une menace. Le répertoire aquitain appartient à cette deuxième catégorie, les manuscrits où il est noté ne sont pas des livres de chœur, mais des petits livres de collection, réceptacle d'une mémoire qui commençait à disparaître.

Marcel Pérès

*En préfiguration de Musique Sacrée à la Cathédrale de Nantes :
octobre 2007 : premier festival d'art sacré à Nantes (concerts, conférences...)*

Versus : Preconia virginis laudum

Preconia virginis laudum claraque cantica
Quegenuit dominum regem regentem omnia
Pocimus domina solve miserorum vincula
Terge nostra facinora abluendo delicta
Virginum virgo exaudi precamina
Regina mundi te laudat noster corus
Nunc in tuis laudibus

Prose : Laude jocunda melos

Laude jocunda
Melos, turma, persona,
Jungendo verba
Symphonia ritmica,

Concrepans inclita
Armonia vera
Ecli lumina,
Luce qui aurea
Illustrare regna
Mundi omnia.
Cernant fortia
Jam quorum trophea
In celi regia
Quorum merita
Dissolvunt crimina
Hac die fulgida.

*Ils chantent une gaie louange,
Et le chœur et le soliste,
Dans l'unisson des mots
Et de la symphonie,

Ils font étinceler
D'une fière harmonie
Les vraies lumières de ce monde,
Celles qui d'un or éclatant
Ont illustré tous les royaumes d'ici-bas.*

*Leurs trophées victorieux
Maintenant siègent
Au palais céleste,
Leurs mérites
Abolissent les péchés
En ce jour radieux..*

Conduit : Noster cetus psallat letus

Noster cetus psallat letus voce simul gloria
Ihesu xpisti gloriosa recolens natalia
Qui de celis condescendens virginis in uterum
In eadem carne sumpta visitavit seculum
Felix puer cuius mater incorrupta parere.
Et post partum virgo manens meruit existere.
Hic est enim germen ade qui venit redimere.
Et ad celi sedem unde corrui reducere.
Ad ipsius ergo laudes omnis nostra cohio.
Exaltata regi regum benedicat domino.

Conduit : Orienti oriens

Orienti oriens stella nova claruit
et iacobi egrediens lucifer emicuit balaam presagiens
ut olim edocuit

Actor secli nascitur seculorum vespere
Ac magis agnoscitur artifex in opera adorandus creditor unus trium munere.

In thure divinitas in auro dominum
In mirra humilitas in mortis supplicium et hec tria caritas offerat fidelium.

Monition diaconale : Venite populi

Venite populi ad sacrum at immortale
misterium et libamen agendum cum timore
et fide accedamus manibus mundis penitentiae
munus communicemus quoniam agnus dei propternos
patri sacrificium propositum est ipsum solum adoremus
ipsum glorificemus cum angelis clamantes
Alleluia

Benedicamus Domino : Stirps lesse florigeram

Stirps lesse florigeram, germinavit virgula et inflore Spiritus
quiescit Paraclitus fructum profert virgulam
Perquem vivunt secula
Stirps exdavitice Virga dicta mystice
que sic que sic floruit et que florem protulit
Virga virgo est dei mater flos filius eius est cuius Pater huic flori preter morem
edito canunt cori Sanctorum ex debito
laus et iubiliatio
Potestas cum imperio
sitsine termino celorum domino.

Organum

Marcel Pérès

Antoine Sicot

Jean Etienne Langianni

Frédéric Tavernier

Jean Christophe Candau

Malcolm Bothwell

De renommée mondiale, l'ensemble Organum parcourt depuis plus de vingt ans les moindres recoins de la planète en se produisant dans les plus prestigieux festivals, tels Grenade, Utrecht, Moscou, Paris, Beyrouth, Bogota, Saint Jacques de Compostelle, Londres, Cracovie, Genève, Séville, Paris, Printemps des arts de Nantes... Cet ensemble fondé en 1982 par Marcel Pérès à l'Abbaye de Sénanque, accueilli dès 1984 à la Fondation Royaumont et depuis 2001 à l'Abbaye de Moissac, développe des programmes de recherche sur l'interprétation dans lesquels les répertoires sortis de l'usage sont mis en perspective avec des esthétiques vocales ou instrumentales conservées par tra-

dition orale. Cette approche permet de vivifier les musiques anciennes en leur insufflant des germes sonores où subsistent encore l'écho de répertoires oubliés dont seules quelques traces écrites demeurent. L'ensemble aborde la plupart des répertoires européens qui marquent l'évolution de la musique depuis le VI^e siècle. Une attention particulière, portée aux trois derniers siècles du deuxième millénaire, permet de déceler la présence de permanences esthétiques médiévales, dans certains milieux, parfois jusqu'à l'extrême limite du XX^e siècle.

La structure souple de l'ensemble fait appel, selon les répertoires, à des chanteurs et chanteuses issus de pays et de milieux très diversifiés, mettant en valeur les traditions orales musicales propres à chaque région et pays. La trentaine de disques réalisés par l'ensemble Organum a remis en lumière des monuments qui souvent révèlent une face cachée de l'histoire de la musique. La plupart des répertoires monodiques et polyphoniques, des premiers temps du christianisme jusqu'au XVIII^e siècle, ont été étudiés et les plus déterminants ont fait l'objet d'enregistrements.

Les trois derniers enregistrements en date sous le label Ambroisie :

- *les vêpres de Saint Jacques de Compostelle* - XII^e siècle d'après le Codex Calixtinus,

- *les vêpres de Saint-Louis* - XVII^e siècle d'après l'Antiphonaire des Invalides

- et *le chant des Templiers* - Manuscrit du Saint Sépulcre de Jérusalem - XII^e siècle

ont reçus plusieurs récompenses : Diapasons d'or, Découverte, 4 étoiles Monde de la musique.

L'ensemble Organum et le CIRMA sont soutenus par la Mairie de Moissac, la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), le Conseil Régional Midi-Pyrénées, le Conseil Général du Tarn et Garonne, les adhérents de l'Association Organum.

Marcel Pérès, direction

Après des études d'orgue et de composition au conservatoire de Nice, Marcel Pérès poursuivit sa formation en Grande-Bretagne et au Canada. De retour en Europe en 1979, il se spécialisa dans la musique médiévale et fonda, en 1982, l'ensemble Organum avec lequel il entreprit une exploration méthodique des répertoires liturgiques médiévaux. Il fonda en 1984 à la Fondation Royaumont un centre de recherche sur l'interprétation des musiques médiévales, le CERIMM (Centre Européen pour la Recherche sur l'Interprétation des Musiques Médiévales) dont il fut directeur jusqu'en 1999. Avec l'ensemble Organum, il a réalisé une trentaine d'enregistrements discographiques dont la plupart ont reçu les plus hautes distinctions : Diapason d'or, Classical Awards, Choc de l'année du Monde de la Musique. En 2001, Marcel Pérès a créé à l'ancienne Abbaye de Moissac le CIRMA, Centre Itinérant de Recherche sur les Musiques Anciennes, destiné à mettre en valeur la circulation des hommes, de leurs pensées et de leurs savoir-faire au cours des siècles au travers de la musique, et à développer des approches complémentaires entre les traditions vivantes et l'archéologie musicale. L'action internationale de Marcel Pérès a été reconnue en 1990, par l'attribution du Prix Léonard de Vinci du Secrétariat d'État français aux relations culturelles internationales. Le Ministère français de la Culture lui a décerné en 1996 la distinction de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.